

Une journée à l'école de Saint-Thamec en Moëlan-sur-Mer (Finistère)

Nous avons terminé l'année scolaire par la « journée pédagogique » du 27 juin.

A St-Thamec, nous avons retrouvé l'ambiance sympathique de St-Cado. Nos amis du Morbihan, d'ailleurs, étaient aussi au rendez-vous et l'un d'eux — Morien — nous a dit : « Ici, ce n'est pas une école où l'on vient pour « être dressé » suivant le vœu de trop de parents incapables d'occuper leurs enfants. C'est une maison plus accueillante que les maisons environnantes, une maison des enfants.

« Classe claire ; les belles couleurs des dessins y apportent une note d'art. Quelle fraîcheur ! Quelle magnifique décoration ! »

Disons, tout de suite, que les camarades Emile Thomas avaient tout fait pour rendre cette journée intéressante et agréable pour tous : démonstrations avec les enfants, expositions et repas en commun à la cantine de l'école. Nous renouvelons ici nos remerciements à l'adresse de nos dévoués amis.

Ces démonstrations sont très utiles car, à toutes les explications, qui peuvent être données par un texte dans une revue, s'ajoute la présence de l'éducateur. Cette présence apporte un « quelque chose », une manière d'être, un climat que l'on ne sent pas toujours avec la même intensité dans la lecture d'un compte-rendu.

Quant aux expositions il faut les voir ; elles sont plus éloquentes que tous les discours. Aucun compte-rendu ne peut montrer les documents exposés que l'on peut consulter à loisir. Quelques explications suffisaient aux visiteurs impressionnés par la richesse des expositions.

Nous pourrions même tirer une conclusion : n'avons-nous pas été trop gourmands, trop ambitieux en bâtissant un programme trop chargé, trop riche pour une seule journée ?

Enfin, chacun a pu en faire son profit en raison de la diversité des techniques exposées.

LECTURE ET FRANÇAIS AU C.P. PAR LE « TEXTE LIBRE »



Les « histoires » apportées et racontées par les enfants.
« Le chien aboie... ou n'aboie pas ».

Pourquoi le chien aboie ?

Quand n'aboie-t-il pas ?

Cet épisode, tiré d'une des « histoires », peut être le sujet qui fera parler les enfants.

Exercice d'élocution motivée, appel à l'expérience des enfants, réponses apportées par l'observation, le raisonnement.

Remarques : 1. Pour les questions posées par les enfants au camarade qui raconte son histoire, tenir compte, le jour de la visite, de l'ambiance exceptionnelle due à la présence des adultes dans la classe.

2. Sur le contenu du texte résumant l'histoire choisie par la classe.

« LE CONGRE »

L'année dernière

*Pépé a pêché un congre
à Port Lamat.*

Il est venu au champ.

*Maman a porté le congre
à la maison.*

C'était lourd !

*On a mis deux jours
pour le manger ».*

a) Une camarade-auditrice avait retenu la réponse de l'enfant quant à la couleur du poisson et aurait certainement inclus dans le texte ce caractère du congre.

b) Un autre auditeur avait été frappé par la réponse de l'enfant qui, en ouvrant les bras, dit avec élan « grand comme ça » pour bien montrer que nous nous trouvions en présence d'un « monstre ».

Et cette idée de bête monstrueuse :

« C'était lourd ! On a mis deux jours pour le manger » pouvait, par la suite, nous entraîner pour l'exploitation du texte dans le conte merveilleux, dans le domaine du fantastique qui est celui de l'enfant.

Les remarques a-b touchent à la « part du maître », au « dépassement ». Cette part du maître est sans doute marquée par les tendances personnelles de l'éducateur et surtout par

la faculté de l'éducateur définie par notre camarade Le Bohec, faculté qui lui permet « de rester par la curiosité et l'enthousiasme au niveau de ses élèves ».

La maîtresse, avec les enfants, résume l'histoire choisie en quelques phrases aussi simplifiées que possible. Ces phrases sont écrites, sous la dictée, sur l'ardoise individuelle. Les enfants écrivent, sans secours, les mots qu'ils doivent connaître. Pour éviter les incorrections orthographiques, la maîtresse écrit au tableau noir les mots inconnus : « L'année dernière... » etc., insiste sur certains mots et contrôle : « au champ, la maison, deux jours... » etc... « a pêché, a porté... » fait trouver et écrire d'autres exemples : « Yves a chanté ; on a mangé... »

En classe de F.E., le camarade Emile Thomas recommande de dresser la liste des Centres d'Intérêt dont l'étude a été introduite par les Textes libres choisis au long de l'année scolaire. C'est un moyen de contrôle pour le maître et une réponse à l'objection que l'on oppose à nos techniques : Programmes officiels et lacunes dans notre enseignement.

Dans cette classe, deux textes par semaine sont imprimés. Les autres textes libres sont recopiés dans le « cahier de vie » qui est individuel et pour les correspondants.

Pour donner au journal mensuel un volume acceptable pour les correspondants, des textes, comptes rendus d'enquêtes sont tirés au limographe.

Dans cette classe à examens, pour l'exploitation à l'étape-association, on part des textes d'enfants pour aller aux textes d'auteurs. Et, une fois par quinzaine, une rédaction est imposée aux élèves.

LES ECHANGES INTERSCOLAIRES

E. Thomas nous a exposé les résultats d'une riche expérience. Technique de base de l'Ecole Moderne, point de départ, motivation qui déclenche, en chaîne, les autres techniques : coopération, journal scolaire, limographe, imprimerie, illustration, linogravure, le texte libre, les enquêtes, connaissance du milieu local, etc., développement du sens social par le travail en équipes, valeur humaine des échanges démontrée par ce qui suit :

ADIEU A LA BRETAGNE

20 h. 15. — *Rassemblement dans la cour de l'école. Il faut partir, dire adieu à cette Bretagne qui nous reçut durant douze jours. Adieu à la mer, à ses rochers, à ses plages, à ses bateaux, aux bains joyeux, aux châteaux de sable, aux escalades, aux parties de barques.*

Adieu au village, à ses pommiers et à son cidre, à ses

sentiers bordés de talus, à ses chênes, à ses maisons aux toits d'ardoises ou de chaume, à sa lande où Marthe gardait ses vaches, à ses champs où Edith ramassait les pommes de terre. Adieu aux mottes de beurre salé, aux crêpes énormes, aux huîtres fraîches, aux sardines bleutées.

Adieu à nos camarades et à leurs parents qui nous ont si bien reçus et qui sont là, autour de nous. Adieu à l'école de Saint-Thamec et à ses maîtres. Adieu...

On s'embrasse... On serre des mains... mais personne ne monte dans les autos... Les larmes montent. L'émotion étreint même les parents et les maîtres.

Adieu! La nuit est venue et cache sur les visages la tristesse de la séparation... Adieu? Non. Ce n'est qu'un au revoir.

Extrait du journal consacré à l'échange interscolaire :
Fontaine-les-Grès (Aube) et Moëlan-Saint-Thamec
(Finistère).

L'ETUDE DU MILIEU

Parmi l'abondante collection d'albums-monographies, voici quelques titres : *Les pommes — Le cidre — La chasse — La pêche — Les châtaignes — Les pommes de terre — Le labourage — Chez nous, en Bretagne : les chaumières, les marins-pêcheurs, les bateaux, les vieux moulins...*

Nous terminerons cette visite si instructive en rappelant une scène édifiante.

En fin de matinée, après les démonstrations des camarades E. Thomas, les visiteurs se sont répandus autour des ateliers et prennent, si l'on peut dire, leur récréation, tout en regardant les enfants au travail. Les adultes causent, discutent, échangent leurs impressions tandis que les petits ouvriers du C.P. : peintres, brodeuses, décorateurs de coquilles d'huîtres, sérieux, imperturbables, continuent leurs activités.

« Midi 45, dit quelqu'un, il est l'heure de manger. »

Sans hâte, sans bouclade, nos petits ouvriers rangent leurs outils avant de sortir.

Spectacle émouvant qui montre bien l'atmosphère des classes travaillant selon les techniques de notre mouvement. Nous ne pouvions trouver une meilleure conclusion.

Contre 80 francs en timbres-poste,
vous pouvez recevoir, franco :

la BENP n° 32 : **LES CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES** ;

la BENP n° 48 : **CARAVANES D'ENFANTS**.

la BENP n° 55 : **ECHANGE D'ÉLÈVES** ;

la BENP n° 60 : **VOYAGE-ÉCHANGE INTERNATIONAL** ;